

BIBLIOTHÈQUE DE SAVOIR DU TRADING

Le Temps comme Variable

Trading Professionnel



Trading Papers

Le Temps comme Variable

Définir, tester et trader une fenêtre de séance

Publié par **Trading Papers**

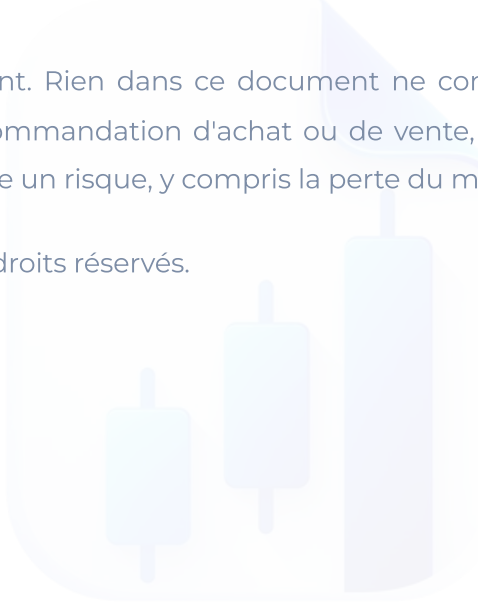
Collection **La bibliothèque de savoir du trading**

Édition **Première édition · 2026-08-26**

Format **A4 · numérique**

Contenu éducatif uniquement. Rien dans ce document ne constitue un conseil financier, aucune partie n'est une recommandation d'achat ou de vente, et rien ici ne connaît votre situation. Le trading comporte un risque, y compris la perte du montant investi.

© 2026 Trading Papers. Tous droits réservés.



Trading Papers

Sommaire

01	Ce que ce document ajoute	4
02	Termes, énoncés avec précision	5
03	Pourquoi la fenêtre est l'unité testable	6
04	Nommer l'horloge	8
05	Ce qu'une fenêtre a le droit d'affirmer	9
06	Le protocole	11
07	Diviser les données	13
08	Comment disparaissent les avantages horaires	15
09	Ce que coûte l'heure	16
10	Exécuter dans une fenêtre validée	18
11	Une fenêtre, validée	19
12	Les limites	20
13	Glossaire	22

01

Ce que ce document ajoute

Trader à l'Heure soutenait que l'heure change la distribution de ce qui arrive ensuite. C'est une affirmation sur le marché. Ce document porte sur ce que l'on peut en faire : comment énoncer une règle horaire assez précisément pour la tester, comment la tester sans découvrir un avantage qui n'existe que dans l'échantillon ayant servi à le trouver, et comment exécuter à l'intérieur une fois qu'elle a survécu.

La distinction compte parce que croire la première est presque gratuit et se tromper sur la seconde coûte cher. Presque tous les opérateurs conviennent que certaines heures valent mieux que d'autres. Très peu savent dire lesquelles, sur quel instrument, mesurées comment, sur quelle période et avec quelle confiance — et c'est dans l'écart entre ces deux états que se perd l'essentiel de l'argent.



L'horizon décide de la part de ce document qui vous concerne. Il est fixé avant l'entrée ou il n'est pas fixé du tout — et la case en bas à droite est l'endroit où se gaspille discrètement l'essentiel de la recherche horaire.

Une note sur ce qui est affirmé. Rien ici n'est un système propriétaire et rien n'est propre à cette bibliothèque : les séances relèvent du savoir public et les précautions statistiques sont une pratique courante empruntée au travail empirique ordinaire. Ce que ce document propose, c'est une manière de les assembler assez précise pour qu'on puisse en discuter.

02

Termes, énoncés avec précision

La plupart des désaccords sur le trading de séance sont des désaccords sur les mots. Quatre définitions, employées de façon constante dans tout le reste du document :

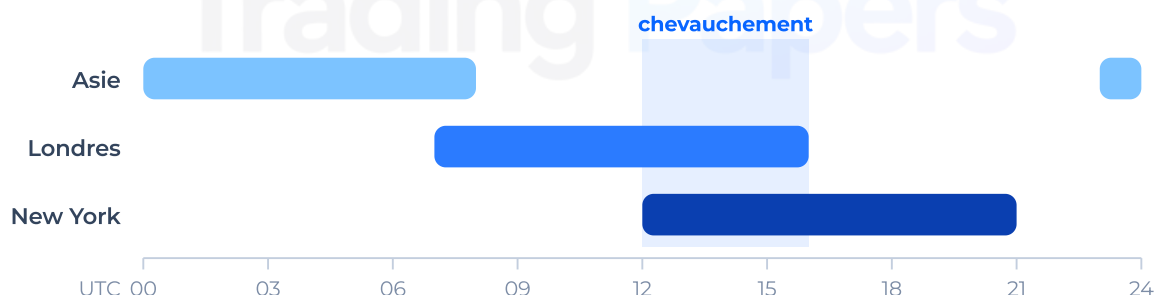
Horizon

La durée de vie prévue d'une position, décidée avant l'entrée. Intraday signifie que la position se clôture dans la journée ; multi-jours qu'elle ne le fait pas. La frontière n'est pas affaire de style : elle détermine quelles statistiques s'appliquent au trade, car une position tenue au-delà de son horizon prévu est gérée par une règle que vous n'avez jamais testée.

Le mode de défaillance est ici silencieux. Un trade ouvert en intraday et laissé ouvert parce que le clôturer réaliserait une perte est devenu un trade multi-jours par défaut et non par décision. La position est la même ; le plan qui la gouvernait n'existe plus.

Point temporel

Un instant unique à cause connue : une ouverture de séance, une publication programmée, un fixing, un règlement. Les points temporels sont précis et souvent significatifs, mais comme unité d'analyse ils sont faibles : chacun ne produit qu'une observation par jour, ce qui est une façon lente d'accumuler de la preuve.



Les trois séances sur un seul axe de vingt-quatre heures, en UTC. Les bornes sont conventionnelles et non exactes, et la bande grisée est le chevauchement Londres–New York. Tout ce document est une tentative de dire quelque chose de mesurable sur cette image.

Fenêtre temporelle

Un intervalle borné, défini dans une horloge nommée, sur lequel on affirme qu'une propriété mesurable du prix est stable. « 07:00–09:00 UTC » est une fenêtre. « L'ouverture de Londres » n'en est pas une tant que vous n'avez pas dit quand elle commence, quand elle finit et dans quelle horloge.

Séance

La journée de travail d'une place financière, qui est la cause sous-jacente de presque toutes les fenêtres qui valent la peine. La séance explique pourquoi une fenêtre existe ; la fenêtre est la partie que l'on peut mesurer.



Schéma, et première sortie du protocole de la section 07. Voici la forme que prend d'ordinaire une paire liquide en UTC ; votre instrument aura la sienne, et la calculer est le moment où ce document cesse d'être une lecture.

03

Pourquoi la fenêtre est l'unité testable

L'argument en faveur des fenêtres plutôt que des points est statistique et non esthétique, et il vaut la peine d'être développé car il vous dit aussi quelle durée doit avoir une fenêtre.

Un point temporel donne une observation par séance. Deux ans de données font environ cinq cents observations, ce qui paraît beaucoup jusqu'à ce que vous les découpiez par direction, par jour de semaine ou selon que la veille a été en tendance ; après quoi tout

sous-groupe qui vous intéresse vraiment compte quelques dizaines de cas et un intervalle de confiance dans lequel on pourrait garer un camion.

Une fenêtre donne une distribution. Sur les mêmes deux ans, une fenêtre de deux heures contient non pas un nombre par jour mais une amplitude, un parcours, une excursion maximale dans chaque sens et un rapport aux niveaux qui l'entourent. Vous pouvez demander combien de fois elle a dépassé l'amplitude de la veille, combien de fois ses trente premières minutes ont contenu son extrême, comment son comportement a changé après un jour de tendance. Chacune de ces questions est une affirmation testable bâtie sur les mêmes données.

Unité	Observations sur deux ans	Ce que chacune donne
Un point temporel	environ 500	un nombre : le mouvement à cet instant
Une fenêtre de deux heures	environ 500	une amplitude, un parcours, un extrême, un rapport aux niveaux
Point, par jour de semaine	environ 100 chacun	un intervalle de confiance inutilisable
Fenêtre, par jour de semaine	environ 100 chacun	encore une distribution dans chaque sous-groupe

Pourquoi la fenêtre plutôt que l'instant. Les deux mêmes années de données fournissent des quantités de preuve très différentes selon l'unité choisie, et l'écart n'est pas marginal.

Il y a une seconde raison, plus subtile. Un point temporel est exactement le genre de variable qui invite au surajustement : avec vingt-quatre heures et quelques années de données, une minute particulière paraîtra extraordinaire par pur hasard. Une fenêtre est plus difficile à ajuster au bruit parce qu'elle agrège — et quand elle montre un effet, vous pouvez généralement nommer les acteurs qui le causent.

La règle pratique qui en découle : préférez la fenêtre la plus courte qui contienne encore assez d'activité pour être mesurée, et soyez capable d'expliquer qui y traite. Une heure que vous ne pouvez pas expliquer est une coïncidence qui attend d'être découverte.

04

Nommer l'horloge

Une règle horaire qui ne nomme pas son horloge n'est pas une règle. Il y en a au moins quatre en jeu et elles se contredisent, parfois d'une heure, parfois deux fois par an.

- UTC : ne se décale jamais, et c'est pourquoi c'est la seule référence sensée pour la recherche.
- Heure locale de la place : celle qu'emploie le marché lui-même et dans laquelle il publie son calendrier.
- Heure serveur du courtier : d'ordinaire entre UTC+1 et UTC+3, choisie pour la commodité du courtier, et c'est elle qu'affiche votre graphique.
- Votre heure locale : la seule qui détermine si vous serez réellement devant l'écran.

Les conversions sont triviales et les erreurs ne le sont pas. Une séance actions qui va de 09:30 à 16:00 à New York fait 14:30–21:00 UTC en hiver et 13:30–20:00 UTC en été, et elle tombe sur des heures différentes de l'horloge du courtier selon le serveur. Notez aussi qu'elle se termine à 16:00 locales : une règle qui dit « jusqu'à la fin de la journée » et entend minuit a discrètement inclus quatre heures d'un autre marché.

Horloge	Bouge ?	À quoi elle sert
UTC	jamais	la recherche, l'archivage, tout ce que vous comparerez
Locale de la place	avec l'heure d'été locale	lire le calendrier publié par la place
Serveur du courtier	oui, de façon imprévisible	à rien, mais c'est ce qu'affiche votre graphique
Votre heure locale	avec votre heure d'été	savoir si vous serez vraiment devant l'écran

Quatre horloges, toutes en jeu à la fois. Chaque règle horaire que vous écrivez est exprimée dans l'une d'elles, et une règle qui ne dit pas laquelle devient inutilisable six mois plus tard — pour vous, et a fortiori pour un autre.

L'heure d'été mérite sa propre ligne parce que l'hémisphère nord ne change pas ensemble. L'Europe et les États-Unis se décalent des week-ends différents, ce qui laisse quelques semaines chaque printemps et une chaque automne où l'écart entre Londres et New York est à une heure de sa valeur habituelle, et la fenêtre de chevauchement bouge avec lui. Le Japon n'observe aucun changement d'heure, si bien que la séance asiatique dérive par rapport aux deux, deux fois par an.

Période	Ce qui change	Effet sur le chevauchement
De la mi-mars à fin mars	les États-Unis changent, l'Europe pas encore	il commence une heure plus tôt
Fin octobre	l'Europe change, les États-Unis pas encore	il commence une heure plus tard
Toute l'année	le Japon ne change jamais d'heure	la séance asiatique dérive deux fois par an

Les semaines de l'année où l'écart habituel entre les places est faux. Pendant celles-ci, une règle stockée en heure du courtier tombe à une heure des données sur lesquelles elle a été validée, et les résultats cessent discrètement de décrire la même chose.

Le protocole est court : faites toute la recherche en UTC, notez le décalage du courtier à côté de chaque résultat, convertissez en heure locale seulement pour l'affichage, et revérifiez la correspondance après chaque changement. Un résultat archivé dont l'horloge n'est pas consignée n'est pas un résultat.

05

Ce qu'une fenêtre a le droit d'affirmer

Avant de tester quoi que ce soit, sachez quel type d'affirmation vous faites, car elles n'exigent pas la même preuve et n'offrent pas la même valeur.

Affirmations distributionnelles

« L'amplitude moyenne de cette fenêtre est supérieure à la moyenne du jour. » Ce sont les plus faciles à établir et les plus utiles, car elles modifient la taille de position et la distance du

stop plutôt que la direction. Elles sont aussi les plus stables d'un régime à l'autre.

Affirmations structurelles

« L'extrême du jour se forme dans cette fenêtre plus souvent que le hasard ne le prédirait. » Plus difficiles, mais testables : l'hypothèse nulle est la proportion de la journée qu'occupe la fenêtre. Une fenêtre de deux heures dans un marché de vingt-quatre couvre 8,3 % de la journée ; si elle contient le plus haut ou le plus bas du jour 25 % du temps, c'est une concentration réelle et il vaut la peine de le savoir.

Affirmation	Exemple	Preuve requise	Survit hors échantillon ?
Distributionnelle	l'amplitude de cette fenêtre est plus large	modeste	le plus souvent
Structurelle	l'extrême du jour se forme ici	modérée	souvent
Conditionnelle	après un jour de tendance, elle corrige	forte : l'échantillon se coupe	parfois
Directionnelle	cette fenêtre est haussière	très forte	presque jamais

Les quatre sortes d'affirmations, classées par la preuve qu'elles exigent et par ce qu'elles valent une fois cette preuve obtenue. L'ordre est presque exactement l'inverse de la fréquence à laquelle chacune est avancée.

Affirmations conditionnelles

« Après un jour de tendance, cette fenêtre ouvre sur un repli. » C'est là que vivent la plupart des avantages et la plupart des auto-illusions, car conditionner découpe votre échantillon et chaque condition supplémentaire le redécoupe.

Sans condition		500 observations
+ jour de semaine		100
+ veille en tendance		42 : déjà fragile
+ régime de volatilité		17 : une histoire, pas un résultat

Ce que coûte chaque condition supplémentaire. En partant de cinq cents observations, trois conditions vous laissent un sous-groupe dont l'avantage apparent ne se distingue pas du hasard — et c'est pourquoi les affirmations conditionnelles sont le lieu de l'auto-illusion.

Affirmations directionnelles

« Cette fenêtre est haussière. » Tenez-les pour fausses jusqu'à preuve du contraire, et attendez-vous à ce qu'elles ne survivent pas. Le temps concentre l'activité ; il ne choisit pas de camp. Une heure qui paraît directionnelle en échantillon est, de tout ce document, ce qui a le plus de chances d'être du bruit.

06

Le protocole

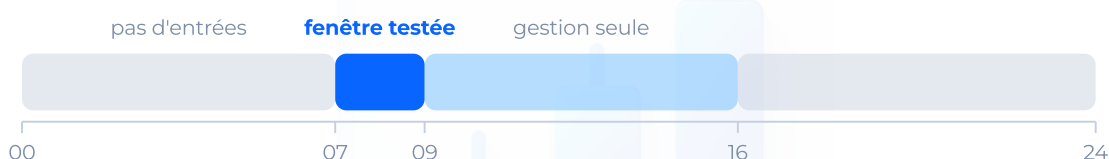
Ce qui suit est une procédure, pas une stratégie. Elle produit une fenêtre que vous pouvez défendre, ou elle ne produit rien — ce qui est aussi un résultat.

- Fixez d'abord l'instrument et l'horizon. Une fenêtre dérivée pour un instrument ne se transfère pas à un autre, et une fenêtre dérivée pour l'intraday ne dit rien d'une position multi-jours.
- Prenez au moins deux ans de données horaires, en UTC. Trois mois, c'est un régime déguisé ; une seule année contient une occurrence de chaque effet saisonnier et ne peut pas la distinguer du bruit.
- Divisez les données avant de les regarder : les deux premiers tiers pour l'exploration, le dernier tiers scellé. Rien de ce que vous trouvez dans la première partie n'est réel tant que cela n'a pas survécu à la seconde.
- Dans l'ensemble d'exploration, calculez pour chaque heure : amplitude moyenne et médiane, rendement absolu moyen, la fréquence à laquelle l'heure a contenu l'extrême du jour, et l'excursion adverse maximale moyenne d'une position ouverte au début de cette heure.



Le protocole de la section 07, ramené aux cinq étapes sans lesquelles il ne peut pas tourner. La troisième est celle qu'on saute, et la sauter est ce qui rend les quatre autres sans valeur.

- Regardez le profil avant de former une hypothèse. La forme de la journée pour votre instrument sera généralement évidente et correspondra généralement à une borne de séance. Si ce n'est pas le cas, méfiez-vous plutôt que de vous réjouir.
- Énoncez la fenêtre comme une hypothèse assortie d'un mécanisme : quels acteurs, pourquoi cette heure, ce qu'ils font. Si vous ne pouvez pas écrire le mécanisme en une phrase, vous avez trouvé un motif et non une cause.
- Testez-la une fois sur le tiers scellé. Une fois. Un second regard après avoir ajusté la fenêtre est une nouvelle expérience, et il lui faut de nouvelles données.
- Remesurez dans la fenêtre tout ce dont dépend votre plan : amplitude moyenne, taux de réussite, durée moyenne en position, excursion adverse. Un stop calibré sur la moyenne de la journée entière est faux dans les deux sens : trop serré pour l'ouverture, trop large pour les heures calmes.



Une fenêtre comme limite de décision et non comme préférence : entrées à l'intérieur seulement, positions ouvertes dedans gérées ensuite, rien de nouveau après. Les heures indiquées sont un exemple. Ce qui compte est que la limite existe avant le début de la journée et soit celle sur laquelle vos statistiques ont été mesurées.

07

Diviser les données

La troisième étape du protocole porte tout le poids, et elle mérite sa propre section car elle est à la fois la moins coûteuse à exécuter et celle qu'on saute le plus sûrement.

Partie	Proportion	Usage permis	Une fois utilisée
Exploration	deux premiers tiers	regarder librement, former des hypothèses	réutilisable
Scellée	dernier tiers	un test d'une hypothèse énoncée	dépensée, définitivement
En avant	tout ce qui suit aujourd'hui	la seule confirmation honnête	s'accumule lentement

Comment les données sont divisées et ce que chaque partie a le droit de faire. La règle qui fait tenir l'ensemble est la dernière colonne : une partie utilisée pour le mauvais usage ne redevient pas utile parce qu'on compte mieux faire la prochaine fois.

La discipline qu'elle exige est inhabituelle : vous devez décider comment les données seront utilisées avant d'avoir vu ce qu'elles contiennent. Cela paraît arbitraire, et c'est exactement le point. Toute division faite après l'exploration est une division choisie — peut-être inconsciemment — pour contenir le résultat que vous aviez déjà trouvé.

Ce qui rend le tiers scellé précieux, c'est qu'il ne peut être dépensé qu'une fois. Une hypothèse qui y échoue est terminée ; ajuster la fenêtre et retester sur les mêmes données n'est pas une deuxième tentative mais une forme plus lente de la première erreur, et le fait que ce soit fait de bonne foi ne change rien à l'arithmétique.

Quand une hypothèse échoue sur des données scellées, la réponse correcte est de revenir à l'ensemble d'exploration avec une idée véritablement différente, et d'accepter que le prochain test devra attendre des données véritablement nouvelles. Les fenêtres sont bon marché à imaginer et coûteuses à valider, et cette dépense est la raison pour laquelle une fenêtre validée vaut quelque chose.

08

Comment disparaissent les avantages horaires

Quatre modes de défaillance expliquent l'essentiel de la recherche horaire qui marche jusqu'à ce qu'on la trade. Les quatre ressemblent à de la rigueur pendant qu'on les commet.

Comparaisons multiples

Tester vingt-quatre heures au seuil conventionnel de 5 % revient à attendre environ un résultat fallacieux par passage, par construction. Tester vingt-quatre heures sur cinq instruments revient à en attendre six. Le remède n'est pas un seuil plus malin : c'est de réserver des données et d'exiger un mécanisme.



Résultats fallacieux attendus au seuil conventionnel de cinq pour cent, par pure construction. Rien dans cette figure ne parle des marchés : elle dit ce que produit le fait de tester beaucoup de choses à la fois, et pourquoi une heure inexpliquée doit être traitée comme une coïncidence déjà trouvée.

Confusion de régime

Les régimes de volatilité durent des mois. Une fenêtre découverte pendant une période de resserrement monétaire peut décrire cette période et non cette heure. Exiger que l'effet apparaisse dans au moins deux régimes visiblement différents vous coûte de la taille d'échantillon et vous achète le seul type de confiance qui compte.

Aveuglement aux coûts

Les fenêtres étroites produisent des trades moins nombreux et plus courts, et le spread comme la commission sont un péage fixe par trade, quelle qu'en soit la durée. Une règle qui divise par deux votre durée moyenne en position double la part de votre avantage brut que consomment les coûts. Pire, les spreads sont eux-mêmes fonction de l'heure : les plus larges

de la journée se situent exactement là où sont les plus grandes amplitudes.



Spread en part de l'amplitude médiane de la même heure, schématique. Les spreads les plus larges se trouvent exactement là où sont les plus grandes amplitudes, si bien que les deux se compensent en partie — et les heures calmes, qui paraissent bon marché sur un graphique, sont les chères.

Survivance dans votre propre journal

Une fenêtre qui « marche » dans votre journal peut être une fenêtre que vous n'avez tradée que lorsque les conditions semblaient favorables. Le journal mesure alors votre sélectivité et non l'heure. C'est pourquoi le protocole ci-dessus teste sur des données de prix et non sur vos trades exécutés.

09

Ce que coûte l'heure

Tous les résultats de ce document sont mesurés brut et tradés net, et l'écart entre les deux est lui-même fonction de l'heure. Ce n'est pas une correction d'arrondi : pour les fenêtres étroites, c'est fréquemment tout l'avantage.

Défaillance	Ce que c'est vraiment	Le remède
Comparaisons multiples	tester jusqu'à ce que quelque chose passe	réserver des données ; exiger un mécanisme
Confusion de régime	décrire une période, pas une heure	exiger deux régimes visiblement différents
Aveuglement aux coûts	mesurer brut, trader net	remesurer l'espérance au spread de cette heure
Survivance dans le journal	mesurer votre sélectivité	tester les prix, pas vos trades exécutés

Les quatre façons dont une fenêtre validée se révèle ne pas l'avoir été. Chacune ressemble à de la rigueur sur le moment, et chacune a un remède différent : c'est pourquoi il vaut la peine de les nommer séparément.

La troisième ligne de ce tableau mérite d'être développée. Le spread est un péage par trade et non par heure de détention, si bien qu'une règle qui rétrécit la fenêtre et raccourcit le trade moyen augmente la part du profit brut que les coûts consomment, alors même que rien du marché n'a changé. Une fenêtre qui divise par deux votre temps en position a doublé votre ratio de coûts par construction.

Et cela se compose avec l'heure elle-même. Les spreads sont les plus larges là où la liquidité est la plus mince, c'est-à-dire précisément aux heures calmes qui paraissent paisibles et tradables sur un graphique. La bonne mesure n'est donc pas le spread en points mais le spread en part de l'amplitude médiane de cette même heure, seule forme sous laquelle les chiffres d'heures différentes sont comparables.

Calculez-le une fois pour votre instrument, heure par heure, sur les données de votre propre courtier. Cela prend un après-midi, cela tranche la question de savoir quelles heures peuvent porter votre méthode, et c'est l'étape la plus souvent omise entre une fenêtre validée et une fenêtre rentable.

10

Exécuter dans une fenêtre validée

Une fenêtre testée change quatre choses concrètes. Aucune d'elles n'est un signal d'entrée.

Elle fixe la distance attendue. Si l'amplitude médiane de la fenêtre est connue, un objectif au-delà est une demande peu probable et un stop très à l'intérieur sera atteint par le bruit ordinaire. La taille découle du même nombre : risquez une fraction constante du capital et laissez la volatilité de la fenêtre déterminer la position, et non l'inverse.

Elle fixe le budget de coût. Connaître le spread typique de cette fenêtre vous dit le mouvement minimal qui peut être rentable, ce qui vous dit à son tour si le setup que vous envisagez vaut la peine d'être pris à cette heure-là.

Elle fixe	À partir de	Ce qui change dans le plan
La distance attendue	l'amplitude médiane de la fenêtre	objectifs et distance du stop
La taille de position	la volatilité propre à la fenêtre	le risque reste constant d'une heure à l'autre
Le budget de coût	le spread typique de cette heure	quels setups valent la peine d'être pris
La limite	la fin de la fenêtre	quand vous cessez d'ouvrir des positions

À quoi sert réellement une fenêtre validée. Aucune de ces quatre choses n'est un signal d'entrée, et qui attend une cinquième ligne attend du cadre un travail qu'il n'a jamais promis.

Elle fournit des niveaux de référence objectifs et partagés : le plus haut et le plus bas de la fenêtre, les extrêmes de la séance précédente, le prix d'ouverture. Ce ne sont pas des prédictions. Ce sont les coordonnées que tout le monde regarde.

Et elle définit quand vous arrêtez. Une fenêtre est une limite dans les deux sens : entrées à l'intérieur, gestion ensuite, rien de nouveau après. Décider cette limite avant le début de la journée est tout l'intérêt : elle est prise quand vous n'avez aucune position et rien à justifier.

Ce qu'une fenêtre ne fait pas, c'est vous dire quoi faire à l'intérieur. Le temps réduit le champ et améliore les probabilités attachées à une décision prise pour d'autres motifs ; il ne prend jamais la décision. Un opérateur muni d'une fenêtre validée et sans méthode d'entrée a acheté une meilleure place à un jeu auquel il ne sait toujours pas jouer.

11

Une fenêtre, validée

Le protocole inspire plus confiance une fois qu'on l'a vu tourner. Voici une seule fenêtre menée d'un jeu de données intact jusqu'à une règle tradable, avec le résultat à chaque étape et rien d'omis — y compris l'étape où l'effet a diminué.

Étape	Ce qui a été fait	Résultat
Fixer	paire en EUR, horizon intraday	énoncé avant l'ouverture de toute donnée
Données	deux ans horaires, UTC	les huit derniers mois scellés
Profil	amplitude et fréquence de l'extrême par heure	pic net à 07:00–09:00
Mécanisme	les desks de Londres ouvrent ; le flux de nuit s'écoule	une phrase, donc l'hypothèse tient
Hypothèse	la fenêtre contient l'extrême du jour	en échantillon : 24 % contre 8,3 % attendus
Test scellé	un test, sans ajustement	21 % : survit
Coûts	spread en part de l'amplitude de cette heure	5 % : la méthode passe

Une fenêtre menée à travers tout le protocole, avec le résultat à chaque étape. L'hypothèse a survécu, de justesse, et la dernière ligne est la raison pour laquelle elle était tradable et pas seulement vraie.

Deux traits de ce tableau sont l'essentiel. La concentration en échantillon était de 24 pour cent contre 8,3 attendus, et le test scellé a rendu 21 : plus petit, comme presque toujours, et

pourtant une concentration réelle. Un effet qui survit hors échantillon à une taille réduite est la forme normale d'une découverte authentique ; un effet qui survit inchangé doit être examiné pour une fuite entre les deux ensembles.

L'autre trait est la dernière ligne. Une affirmation structurelle validée ne vaut rien si le spread de cette heure mange le mouvement qu'elle prédit : la mesure des coûts fait donc partie de la validation et non d'une étape ultérieure. Si cette ligne avait indiqué vingt pour cent au lieu de cinq, la découverte aurait été vraie et intradable, et la bonne réponse aurait été de la consigner et de s'arrêter.

Ferme	●	l'amplitude de cette fenêtre dépasse la moyenne du jour
Ferme	●	taille et stop se calculent sur elle, pas sur la journée
Tenu	●	l'extrême du jour s'y forme plus souvent que le hasard ne le prédit
Faible	●	après un jour de tendance elle corrige : échantillon trop petit
Rien	●	la fenêtre est haussière : jamais testé, jamais affirmé

Ce que la fenêtre survivante a désormais le droit d'affirmer, par ordre décroissant de confiance. Rien sur cette échelle n'est une entrée, et le barreau du bas est celui qui monte le plus souvent au sommet par lecture complaisante.

Ce que la fenêtre autorise désormais figure sur cette échelle, et la discipline consiste à ne trader que les barreaux réellement testés. L'affirmation conditionnelle du bas était intéressante et son échantillon trop petit ; la laisser là, sans promotion, fait toute la différence entre un cadre et une histoire.

12

Les limites

Trois limites sont structurelles et non accessoires, et un cadre qui les cache est vendu plutôt qu'expliqué.

Premièrement, les fenêtres se périment. Elles existent parce que des acteurs précis sont actifs à des heures précises, et les acteurs changent : des places ouvrent, des algorithmes

sont retirés, une banque centrale déplace l'heure de son annonce. Une fenêtre est une mesure à durée de vie limitée, et la retester chaque année relève de l'entretien et non du doute.

Cause	Ce qui change	Signe que c'est arrivé
Une place change ses horaires	les acteurs arrivent à un autre moment	le pic se décale d'une heure
L'heure d'une annonce change	le point temporel du jour se déplace	l'ancienne heure devient muette
Le régime de volatilité tourne	l'amplitude se comprime partout	toutes les heures rétrécissent ensemble
Le courtier change l'heure serveur	rien de réel	tout semble bouger d'un coup

Pourquoi une fenêtre qui marchait cesse de marcher. Seule la dernière ligne est une erreur ; les autres sont le marché qui change ceux qui s'y trouvent, ce que la fenêtre mesurait depuis le début.

Deuxièmement, l'effet est conditionné par la liquidité et non par l'horloge elle-même. Un jour férié, en pleine crise, ou le jour d'une annonce non programmée, l'heure ne vous dit rien parce que la population qu'elle décrit n'est pas là. L'horloge est un indicateur de qui est présent ; quand l'indicateur casse, tout ce qui est bâti dessus casse aussi.

Troisièmement, et c'est le plus souvent ignoré : la plus grande variable horaire de la plupart des journaux de trading est l'opérateur lui-même. Les pertes se concentrent à des heures identifiables — tard dans une séance, après une perte, dans la dernière heure avant un arrêt prévu. Cet effet est d'ordinaire plus grand que n'importe quel effet de marché de ce document, il n'exige aucune licence de données pour être mesuré, et c'est le seul entièrement sous votre contrôle.

Première heure		le plan intact
Milieu de séance		stable
Après une perte		la taille grimpe, les règles se relâchent
Dernière heure		rattraper la journée

Schéma de l'effet que ce document ne peut pas mesurer pour vous et qui est d'ordinaire le plus grand du journal : là où se concentrent vos propres pertes. Le mesurer ne coûte rien et c'est la seule variable ici entièrement sous votre contrôle.

Contenu éducatif uniquement. Rien dans ce document n'est un conseil financier et aucune partie n'est une recommandation d'achat ou de vente.

13

Glossaire

Le vocabulaire de ce document, rassemblé. Chacun de ces termes est employé dans un seul sens d'un bout à l'autre, et là où l'usage courant est disputé, c'est la lecture la plus étroite qui est visée.

Trading Papers

Terme	Tel qu'employé dans ce document
Excursion adverse	le point le plus loin où une position va contre vous avant clôture.
Affirmation conditionnelle	celle qui ne tient que si une condition énoncée est remplie.
Horizon	la durée de vie prévue d'une position, fixée avant l'entrée.
Hors échantillon	données mises de côté pendant l'exploration et utilisées une seule fois.
Chevauchement	les heures où deux grandes séances sont ouvertes ensemble.
Régime	un état de marché persistant, durant des semaines à des mois.
Point temporel	un instant unique, de cause connue.
Fenêtre temporelle	un intervalle borné, dans une horloge nommée, à propriété stable.

Les termes employés dans un sens fixe d'un bout à l'autre. Là où le métier en emploie un de façon lâche, c'est la définition la plus étroite qui vaut ici.

Un terme mérite une note plus longue qu'une ligne de tableau. « Hors échantillon » n'est pas une propriété des données : c'est une propriété de la manière dont elles ont été utilisées. Un tiers scellé qui a été regardé, ne serait-ce qu'une fois, ne serait-ce que brièvement, ne serait-ce que pour une autre question, n'est plus hors échantillon — et aucune précaution ultérieure ne le restaure. C'est la seule règle du document dont on ne revient pas une fois brisée, et c'est pourquoi elle est énoncée deux fois.